

Paris 4^{ème}
18 Place des Vosges
16 juillet 47

Cher Professeur et ami,

impossible d'imaginer façon plus élégante de contredire mon article sur le Collectionneur et son affirmation que cette race n'existe plus, que de me charger de vous trouver un nombre de toiles de grand style.

En interprétant grand style comme une grande qualité, je saurais où chercher et j'ai trouvé, un peu chez moi-même, mais surtout chez quelques grands marchands qui ont l'habitude de me montrer ce qu'ils cachent encore aux autres.

Ainsi j'ai pu relever 14 toiles, grandes et petites et d'écoles diverses,

Lettres au docteur C.

Introduction

Uhde rencontre le docteur C. à Toulouse durant la Seconde Guerre mondiale. Ce dernier est né en 1900 dans le Midi, a fait ses études de médecine à Toulouse et s'est spécialisé en otorhinolaryngologie. Il développe tôt un goût pour la peinture alors qu'il habite durant ses études en face d'une galerie de tableaux, il fréquente ainsi des artistes et des intervenants du monde de l'art. Plus tard, alors qu'il œuvre dans la Résistance, il fréquente Jean Cassou notamment avec qui il restera ami. Un autre ami commun relie C. à Uhde, il s'agit de Pierre-André Farcy, dit Andry-Farcy, le conservateur du musée de Grenoble et c'est lui qui les présente vraisemblablement l'un à l'autre.

Dès la Libération et le retour de Uhde à Paris, le docteur C. va lui faire confiance pour lui constituer une collection. Il possédait certes déjà des tableaux mais il s'en remet à l'autorité de Uhde pour acquérir un panachage de grande qualité parmi les artistes de son temps, et tout particulièrement ceux qu'on célébrait à Paris. Ce faisant, il permet aussi à Uhde de se remettre au travail après-guerre en s'appuyant quelque part sur un nouveau mécène.

YG

Einleitung

Uhde lernte Dr. C. während des Zweiten Weltkriegs in Toulouse kennen. Er wurde 1900 in Südfrankreich geboren, studierte Medizin in Toulouse und wurde Facharzt für Hals-Nasen-Ohrenheilkunde. Schon früh entwickelte er eine Vorliebe für die Malerei, da er während seines Studiums gegenüber einer Galerie wohnte und somit häufig mit Künstlern und Mitwirkenden aus der Kunstwelt Kontakt hatte. Später, als er in der Résistance arbeitete, verkehrte er mit Jean Cassou, mit dem er befreundet blieb. Ein weiterer gemeinsamer Freund verbindet C. mit Uhde, es ist Pierre-André Farcy, bekannt als Andry-Farcy, der Kurator des Museums in Grenoble, und er ist es, der sie wahrscheinlich einander vorgestellt hat.

Nach der Befreiung und Uhdes Rückkehr nach Paris vertraute ihm Dr. C. den Aufbau einer Sammlung an. Obwohl er bereits einige Gemälde besaß, verließ er sich auf Uhdes Autorität, um eine hochwertige Mischung von Werken der Künstler seiner Zeit zu erwerben, insbesondere von solchen, die in Paris gefeiert wurden. Damit ermöglichte er auch Uhde nach dem Krieg mit Unterstützung eines neuen Mäzens wieder an die Arbeit zugehen.

YG

C 1 - 1944.11.23.

Saint-Lary (Gers)

23. novembre 44.

Cher Docteur,

je ne saurais vous dire combien le délicieux déjeuner dans cette pièce ensoleillée et dans une atmosphère [sic] si amicalement rassurante m'a fait du bien. Je me suis levé rajeuni de votre table et je peux bien affirmer que vous êtes, savamment assisté par Madame C[.], un grand docteur aussi des âmes. Par un sage mélange de foie gras, de Chambertin, de Lautrec et de Bauchant¹, signe extérieur d'un gracieux accueil, vous avez réussi dans un cas de dépression grave.

Ainsi vous aviez guéri mon âme, avant d'avoir guéri ma main malade. Là vous avez fait en 3 jours ce que deux médecins n'ont pas pu faire en 4 semaines. Depuis ce matin la plaie est complètement fermée et cette lettre [1/2] est la première épreuve de ma main rétablie.

Veillez partager, cher docteur, avec Madame, à laquelle je vous pris de présenter mes respects, ma bien reconnaissante sympathie

W. Uhde

C 2 - 1945.03.16.

Saint-Lary (Gers)

16. mars 45.

Cher Docteur,

Vous me demandez ce que je dirais si vous veniez un jour prochain ici [sic]. Eh bien, je vous réponds que cela sera une joie énorme de voir Vous et Madame chez nous. Seulement, comme on prépare une noce au château² qui aura lieu mercredi prochain et comme les invités commenceront d'arriver dès demain, j'ai dû vous prier de ne pas venir avant jeudi prochain. Je n'ai rien à faire personnellement avec cette noce et n'en participe en aucune façon, mais l'atmosphère [sic] ne [1/2] serait pas comme je

1 Uhde mélange ici les plaisirs des sens en évoquant la nourriture et la boisson (le vin de Chambertin) et les peintres Henri de Toulouse-Lautrec et André Bauchant qui étaient vraisemblablement déjà dans la collection du docteur C.

2 Il est encore question ici du château de Saint-Lary, où Wilhelm et Anne-Marie Uhde sont les hôtes sous un faux nom de la comtesse de Colloredo-Mannsfeld depuis le début de la guerre.

la souhaiterais pour votre visite. La comtesse sera très contente de vous retenir pour déjeuner. Espérons que les « noceurs » ne mangent pas tout et nous laissent au moins quelques restes.

Je dois vous prévenir d'un fait, dont Monsieur Schwarz est au courant, qui peut-être vous enlèvera une illusion : je ne possède pas ici [sic] des tableaux à moi. Je pourrai vous montrer seulement deux jolis Vivin appartenant à un collectionneur suisse et une toile de Séraphine appartenant à la même personne.³ Mais j'ai ici des reproductions d'après [2/3] des œuvres de Vivin, Séraphine, Bauchant et Bombois. Les quelques tableaux qui me restent se trouvent à Paris.

Puis-je vous demander, cher Docteur, d'avoir la gentillesse de m'annoncer votre arrivée deux jours au moins d'avance pour que je ne m'absente pas d'ici [sic] le jour de votre visite ?

Veuillez assurer, cher Docteur, Madame de mon respectueux et fidèle dévouement et recevez vous-même l'expression de mon attachement aussi amical que déférent.

Uhde

C 3 - 1945.05.14.

Paris 4e
18, Place des Vosges
Arch. 0073
14. mai 45.

Cher Docteur et ami,

me retrouvant ici [sic], dans une situation bien réglée, grâce à une lettre charmante de Cassou⁴ au Directeur Général au ministère de l'Intérieur, et reçu par mes amis et spécialement le monde des Arts, avec des sympathies sincères qui m'ont profondément

3 Les trois tableaux ont été vendus durant la guerre à Martin Hürllimann (voir Hü 26).

4 Pour le remercier de son aide et de son amitié, Uhde offre à Cassou le 14 novembre 1945 un tableau de Séraphine Louis accompagné de la lettre suivante : « Cher Cassou, très cher Ami, c'est sur l'ordre de Séraphine qui m'apparu en rêve, de déposer chez vous sa carte de visite que je vous apporte cette petite peinture de sa main. Elle m'a confié qu'elle se trouve très bien au ciel, n'ayant plus besoin de faire des ménages, même pas le sien. Ce sont des anges-apprentis qui s'en occupent. Ainsi elle peut se donner toute la journée à la peinture. Mais comme il n'y a pas de fleurs au ciel, c'est la peinture abstraite qu'elle exerce maintenant. Je profite de l'occasion, cher Ami, pour vous serrer très cordialement la main. » Voir Körner/Wilkens 2020, WVZ 19, p. 103.

touché, je suis heureux de pouvoir jouir des beautés im- [1/2] menses et innombrables de cette ville que dès ma jeunesse j'ai tant aimé.

Le côté matériel se présentera certainement difficile, mais déjà les grandes galeries sont rentrés en contact avec moi et l'une des plus en vue m'a tout de suite proposé une exposition de Séraphine de Senlis.⁵

J'attends votre visite et celle de Madame C[.] avec une grande joie et je serai [3/4] content de parler « peinture » avec vous et de vous montrer quelques belles toiles qui me restent.

En attendant l'annonce de votre visite, je vous prie, chez Docteur et ami, de recevoir l'expression de mes sympathies bien sincères

vôtre

Uhde

C 4 - 1945.05.20.

Paris 4ème

18, Place des Vosges

20. mai 45.

Cher Docteur et ami,

J'ai reçu votre carte, de laquelle, il me semble, je dois conclure que je n'aurai pas le plaisir de vous voir à Paris ce mois-çi [sic]. Alors, je vais vous écrire en ce qui concerne les tableaux.

Dès mon arrivée ici [sic], j'ai fait l'inventaire de ce qui me reste et j'ai dû constater, [1/2] hélas, qu'il se trouve inférieur à ce que j'espérais. Il me reste quand même une dizaine de Séraphine et un peu moins de Vivin.

La situation de celui-çi [sic] sur le marché est la suivante : il n'y a dans tout Paris aucun Vivin à vendre, mais des marchands en possèdent et les cachent et en cherchent. On s'attend généralement que cela sera une très importante affaire (dépassant de beaucoup celle de Bombois et Bau- [2/3] chant) et le prestige de Vivin est devenu très grand. Je pourrais vendre toutes mes toiles de lui dans une seule journée. Je serai certainement forcé d'en vendre et j'en offrirai à Bing. Si vous n'en achetez pas maintenant, vous risquerez de n'en trouver plus tard que difficilement et à des prix extrêmement élevés.

5 Elle se tiendra à la Galerie de France, 3 faubourg Saint-Honoré à Paris du 9 octobre au 3 novembre 1945.

C'est pour cela que je vous ai réservé dès mon arrivée une charmante [3/4] toile de mesure moyenne (61x50cm), « Les Buttes Chaumont » que vous et Madame [C.] aimerez bien, de jour en jour plus, le premier choqué [sic] ressenti par vos cœurs « impressionnistes » une fois passé.

La seule indication pour le prix reste ce que Bing m'a payé qui depuis 15 ans m'en a acheté, quand j'avais besoin d'argent. Il m'a donné pour les dernières toiles, d'un format [4/5] un peu moins grand que les « Buttes Chaumont », pour une 50.000, pour les autres 55.000.⁶ Mais je vais augmenter maintenant considérablement les prix et je suis sûr qu'il me suivra.

Je vois, après mûres réflexions, que dans ces conditions je ne pourrai pas vous demander moins de 55.000 pour la toile, en réalisant que si Bing apprendrait que je cède à des particuliers des Vivin à des prix inférieurs à ceux que j'ai fait pour lui qui est marchand [5/6] et mon client de toujours, je risque qu'il ne m'en achètera plus ou, en tout cas, qu'il ne me donnera jamais plus. Et il l'apprendra, le bon [Andry]Farçy [sic] lui en parlera certainement un jour.

Si du côté Vivin ma loyauté vers Bing et mes intérêts m'imposent une certaine loi, je suis complètement libre dans le cas de Séraphine, où je contrôle moi-même la rentrée des toiles dans les musées et les grandes collections. J'ai toute liberté d'en vendre [6/7] très cher ou très bon marché, d'après le cas qui se présente. Je peux même en donner sans aucune récompense.

Et voilà ce que je me permettrai de vous proposer. Il me reste une toile, très belle (une plante), mais de dimensions un peu moins importantes que les autres (81x60 cm) que je me permettrai de vous offrir en souvenir des heures délicieuses passées avec vous et aussi pour contrebalancer un peu le prix du Vivin que je ne trouve [7/8] pas moyen de rendre moins cher. Vous pouvez bien accepter ma proposition, car je pourrai, si je voudrai, me rattraper largement à l'Exposition de Séraphine qu'une des plus importantes Galeries de Paris me propose, ou pour le mois de juillet (le juin étant occupé par une rétrospective du Cubisme), ou pour le mois d'octobre.⁷

6 Alors qu'on tournait autour de milliers de francs pour l'art naïf avant la guerre, le prix est subitement décuplé après 1945 sans que cela change la valeur proprement dite du tableau. En effet, la situation économique va se caractériser par une inflation généralisée durant toute la fin des années 1930, durant la guerre et après. L'indice de base pour évaluer le coût de la vie est régulièrement placé en 1938, date de la fin de la Grande Dépression. Il est effectivement dix fois plus élevé à partir de 1946 et la courbe continuera de monter. Voir graphique 66 dans *Etudes et conjoncture* – Union française / Economie française, La France et l'inflation 6^e année, N°3, 1951, p. 71. Voir aussi Michel-Pierre Chélini, *Inflation, État et opinion en France de 1944 à 1952*, Nouvelle édition [en ligne], Vincennes : Institut de la gestion publique et du développement économique, 1998. URL: <https://books.openedition.org/igpde/2563>, tableau 2 (consulté en décembre 2018).

7 Voir note 5.

Au cas que mes propositions vous plaisent, vous n'aurez qu'à m'envoyer les 55 et de m'aviser si je dois vous expédier (à vos frais et risques) [8/9] les deux toiles, ou si je dois les déposer quelque part à Paris chez des amis à Vous.

Pour l'exposition de Séraphine je pourrais, au besoin, me passer de votre toile [fig. 1] (c'est tout comme vous voudrez), pouvant puiser dans d'autres collections.

Toujours bien amicalement

vôtre

Uhde

C 5 - 1945.06.02.

18 Place des Vosges

Arch. 0073

2. juin 45.

Cher Docteur et ami

n'ayant pas reçu le coup de téléphone annonçant votre présence à Paris j'ai hâte de vous remercier de tout cœur des paroles si franchement amicales qui dans les conditions actuelles ont bien soutenu mon moral. Egalement de votre chèque qui dans le [sic] sphère terrestre et physique a contribué à mon bien-être.

La situation de ma sœur réglée⁸, j'aurai le temps maintenant de m'occuper de votre [1/2] mission, sans toutefois pouvoir garantir un résultat positif. Mais je ferai de mon mieux et je vous avertirai aussitôt que j'ai trouvé quelque chose.

Recevez, en attendant, cher Docteur et ami, avec les souvenirs respectueux pour Madame, mes salutations bien sincères

vôtre

Uhde

8 Nous n'avons pas pu déterminer exactement à quoi Uhde fait ici allusion, mais il s'agit sans doute de la situation administrative d'Anne-Marie, liée à son droit de rester sur le territoire en tant qu'Allemande en 1945.

C 6 - 1945.06.04.

Paris 4^{ème}
18 Place des Vosges
4. juin 45.

Cher Docteur et ami

hélas, je ne pourrai pas vous expédier maintenant le petit R[ousseau]. Pour la simple raison qu'il ne se trouve pas encore en ma possession. Selon l'usage dans un cas comme le vôtre (le propriétaire et l'acquéreur ne se connaissent pas), l'objet reste dans les mains de l'intermédiaire défendant les intérêts du propriétaire jusqu'à ce que le [1/2] paiement soit accompli. Mais j'ai pu obtenir hier que je pourrai disposer du petit tableau dès que le 1. versement sera fait. (Ne le faites pas par chèque s.v.p. !)

Quoi faire maintenant ? Dois-je envoyer les 2 autres peintures ou attendrai-je pour expédier les 3 ensembles ?

J'attends votre réponse et vous envoie, cher Docteur et ami mon bien sincère souvenir

vôtre
Uhde

C 7 - 1945.06.21.

Paris 4^{ème}
18 Place des Vosges
21. juin 45

Mon cher Docteur et ami,

ne pensez pas, parce que je ne vous ai pas écrit, que j'ai oublié votre commande. Je m'en suis occupé, au contraire, tous les jours. Mais j'ai dû constater [sic] qu'aucun tableau de Rousseau existe sur le marché et les rares collectionneurs qui en possèdent refusent nettement d'en vendre. Déjà les dernières années avant la guerre, s'il y avait un Rousseau à vendre, il partait pour la Suisse [1/2] ou l'Amérique, le collectionneur français, n'étant généralement pas assez riche pour payer les prix astronomique qu'on en demande.

Mais hier on m'a apporté deux petites peintures de Rousseau d'une collection privée, toutes petites, d'une mesure à peu près d'une grande main ouvrière. Elles sont signées⁹ authentiques et charmantes et je les connais depuis longtemps. Voilà de quoi il s'agit.

9 « signées » ajouté dans un deuxième temps.

1) Maisons au bord de l'eau. Esquisse en taches jaunes, rouges, bleuvert [sic]. 24×19 centimètres.

2) Les Fortifications [fig. 2], première [2/3] ébauche de son fameux tableau du même titre. Peint dans un seul ton grisvert [sic] (avec seulement quelques petites taches brun des arbres), d'où se dégage un sentiment de grande mélancolie. Cette peinture est moins « esquisse » que l'autre et, dans un cadre très large, plat et clair, elle ferait figure d'un tout petit « tableau ». Mesure 22×19 cm. J'y ai trouvé, collée derrière une vieille expertise de moi.

Comme je ne vois pas la possibilité de trouver prochainement quelque chose de plus important et étant sûr que si j'en trouverais, les prix [3/4] seraient certainement dans les millions, je vous conseillerai d'envisager l'achat d'une de ces petites toiles. Le prix de chacune est de 250 mille. Je le trouve raisonnable et je serais moi-même acheteur si j'avais cet argent.

Voilà mon travail terminé. C'est à vous maintenant de prendre une décision.

Je vous serre amicalement la main, mon cher Docteur, et j'envoie mes souvenirs les plus respectueux à madame C[.].

Vôtre

W. Uhde

Le pourcentage pour moi y est compris.

C 8 - 1945.06.28.

18 Place des Vosges

28. juin 45

Cher Docteur et ami,

j'ai pu voir hier longuement la personne qui a su décrocher pour moi les 2 petits R.[ousseau] dans une collection particulière. Sur mon insistance quant au prix, elle a arrangé la chose ainsi que vous aurez à payer 225. Avec ce résultat vous pouvez être bien content. J'attends donc votre pre- [1/2] mier versement le 14 juillet (un tiers du montant), le reste au plus tard fin août. J'ai choisi les Fortifications comme le plus complet et le plus caractéristique des deux.

Le règlement par intermédiaire de vos amis ira parfaitement bien.

Mes souvenirs les plus amicaux

votre

Uhde

Le dessin fait d'après le plus grand tableau donne également la composition du petit

C 9 - 1945.07.17.

Paris 4ème
18 Place des Vosges
17. juillet 45

Cher Docteur et ami

le messenger, annoncé par votre lettre du 10. juillet est arrivé et m'a transmis 150, à compte sur 225, pour règlement du petit tableau. Je lui ai donné les 3 tableaux qui sont à vous. [1/2]

Dans l'espoir d'avoir bientôt de vos nouvelles, je reste, cher Docteur et ami, avec mes souvenirs les meilleurs

vôtre

W. Uhde

C 10 - 1945.07.18.

Paris 18. juillet 45.

Mon cher Docteur

veuillez excuser la gaffe commise hier en n'ayant pas fermé la lettre remise à votre messenger. Il avait demandé un reçu et j'ai préféré de le donner sous forme d'une lettre personnelle. Mais tout allait si vite que j'ai oublié de la fermer.

Vous devez être maintenant dans la possession des toiles. Elles seront pour Vous certainement tout d'abord plutôt un objet de surprise que d'admiration. Mais vous allez vous habituer à elle, elles perdront ce [1/2] que vous semblera étrange et bientôt vous allez les aimer. Je vous envie le petit R[ousseau]. Je le connais depuis longtemps, mais j'avais perdu sa trace. Vous devriez faire faire pour lui un cadre très clair, très large, plat, avec des fins bords saillants à l'extérieur comme à l'intérieur. - Je suis extrêmement fatigué par la saison, mais au mois d'août je ferai des vacances à Paris.¹⁰ En septembre commenceront les préparatifs de la grande Rétrospective Séraphine.

Tout à Vous votre

Uhde

¹⁰ « à Paris » ajouté dans un deuxième temps.

C 11 – 1945.07.24.

Paris, 24. juillet 25.

Mon cher Docteur

votre messager m'a remis aujourd'hui le reste que vous deviez pour le petit R[ousseau].

Je vous en remercie et j'atteste que tout est payé et vous ne devez plus rien. [1/2]

Je vous écrirai plus longuement un de ces jours.

Tout à vous

Uhde

Reçu 75 m.

Le messager mettra cette lettre à la poste de Toulouse.

U.

C 12 – 1945.07.30.

18 Place des Vosges

30. juillet 45.

Cher Docteur et ami,

ils étaient bien fatigants ces 3 mois de Paris. Mais dès demain j'aurai aussi mes vacances, toutes les Galeries sont en train de fermer et tout le monde va à la Campagne. Moi, je resterai à Paris, je lirai, écrirai, avec douceur, sans me fatiguer et en prenant la digitaline, séditaine et le sodomagnesium¹¹ que mon docteur m'a prescrit. En faisant aussi les démarches innombrables et difficiles pour avoir de quoi chauffer en hiver et pour ré[1/2]cupérer mon appartement réquisitionné.¹² Au commencement de Septembre, je commencerai de m'occuper de la Rétrospective « Séraphine ».

C'est le beau temps ici [sic] et il ne fait pas trop chaud.

Quant à la jeune peinture, c'est bien triste. Des grands espoirs d'avant-guerre, des Brianchon, Oudot, Leglu[eult], – on n'en parle plus. Ils ont nettement disparu. Les 3

11 Digitalis est un médicament pour le cœur, Sedalin un calmant et le troisième médicament un mélange de magnésium et de sodium.

12 Certains appartements inoccupés à Paris à la libération avaient été réquisitionnés par les autorités et attribués à des militaires. Malgré le loyer qu'ils avaient payé en pure perte durant toute la guerre, Wilhelm et Anne-Marie Uhde ne récupéreront jamais l'appartement de la rue de l'Université. Ils vivront dans un appartement prêté par leur ami Albert Michelis au 18 place des Vosges. Après la mort de Wilhelm, Anne-Marie habitera avec Hélène Hessel à partir des années 1950, au 19 Avenue du Général Leclerc.

nouveaux (Pignon, Giskia [sic] et Fi... ?) ne sont pas si jeunes que ça (40 à 50 ans) et font une peinture de façade et de formules qui n'est pas in- [2/3] téressante du tout.

Reste à suivre Tal Coat qui est Breton et assez remarquable.

Mais avant tout ils restent les Trois très Grands et très Immortels : Picasso, Braque, Rouault.

Le Premier a eu une exposition de ses toiles récentes¹³ qui a forcé l'admiration de tout le monde qui comprend quelque chose à l'Art et à la Peinture. Et il est resté le plus jeune parmi tous.

Ne croyez-vous pas que vous devriez vous orienter comme collectionneur [3/4] moderne vers ces grands maîtres qui représentent notre époque, notre vie, en leur réalité¹⁴, que vers les Impressionnistes qui nous donnent la vision d'une époque disparue ?

Etiez-Vous à St. Jean de Luz ?

Veuillez me rappeler au bon souvenir de Mad. C[.] et recevez, vous-même, cher Docteur et ami mes souvenirs bien amicaux

votre

Uhde

C 13 - 1947.07.16.

Paris 4ème

18 Place des Vosges

16 juillet 47

Cher Professeur et ami,

impossible d'imaginer façon plus élégante de contredire mon article sur le Collectionneur et son affirmation que cette race n'existe plus, que de me chercher de vous trouver un nombre de toiles de « grand style ».

En interprétant [sic] grand style comme grande qualité, je savais où chercher et j'ai trouvé, un peu chez moi-même, mais surtout chez quelques grands marchands qui ont l'habitude de me montrer ce qu'ils cachent encore aux autres.

Ainsi j'ai pu retenir 14 toiles, grandes et petites et d'écoles diverses, [1/2] mais toutes liées entre elles par cette grande qualité de la tradition française et la perspective d'une gloire future.

13 Une exposition Picasso en juin 1945 avec des peintures récentes a eu lieu à la galerie Louis Carré (*Ce soir*, 14.6.1945, p. 2).

14 « en leur réalité » ajouté dans un deuxième temps.

Mais, si vous parlez de « Jeunes », je dois vous prévenir que presque tous les Jeunes ont aujourd'hui – conséquence de la guerre – au moins 35 ans. Encore ceci [sic] : il y a quelques plus âgés qu'on a l'habitude de compter parmi les Jeunes, malgré qu'ils soient arrivés, et il y en a qui manquent dans votre collection.

En somme, j'ai agi comme si je choisissais pour moi-même et je suis sûr d'avoir bien choisi. Ne pensez pas pour cela qu'en déballant un jour la caisse vous serez enthousiasmé devant ce qu'elle contient. Il faut quelquefois longtemps pour se [2/3] familiariser avec la grande qualité qui ne se donne pas tout de suite. Encore une chose : les valeurs sublimes se trouvent aujourd'hui souvent dans les mains d'artistes qui forment la réalité cosmique – esprit et nombre – dans des peintures abstraites ou demi-abstraites. Le mouvement jeune et admirable qui va parallèlement au résultats de la Physique moderne et reste en plein accord avec elle quant au caractère relatif [sic] de la vie banale et le caractère absolu de la vie cosmique, est contesté encore par le « public », mais suivi de près par les esprits les plus avisés parmi les amateurs et il ne devrait pas vous échapper totalement.

Je vous donne toutes ces explications au lieu de vous parler de [4/5] chaque tableau et de citer les noms des artistes, parce que le temps presse. Les Galeries vont fermer vers la fin du mois, quelques unes déjà avant. Il faudra pour cela agir vite. J'ai retenu pour vous 14 tableaux au prix de Frs 770.000. Ma provision de 10% y est incluse, quant aux tableaux appartenant à des marchands.

Je vous proposerai alors de bien vouloir m'écrire par le retour du courrier si vous m'autorisez d'acheter ce que j'ai retenu. En cas de réponse affirmative vous ferez bien de m'envoyer le montant tout de suite pour que je puisse retirer les toiles. Comme tout le monde part en vacances, l'on ne me permettrait pas de rentrer en posses- [5/6] sion des toiles avant de les avoir réglées.

Il est bien entendu qu'à la dernière minute je ferais encore un effort par ici [sic] et par là pour baisser les prix. S'il y a résultat je le mettrais [sic] immédiatement à votre disposition.

Recevez, cher Professeur et ami, tous mes hommages bien respectueux pour Madame C[.] A vous très cordialement

W. Uhde

j'ai bien reçu votre chèque
et je ferai le nécessaire
pour l'abonnement.

U.

[Jacques] Duthoo [fig. 3]	12
[Jules] Lefranc	60
Tal Coat	30
[Jean] Deyrolle [fig. 4]	40
[Jacques] Daniel	12
	<hr/>
	154
[Léon] Greffe	110
	<hr/>
	264
[Paul] Klee	130
[Eugène-Nestor de] Kermade	20
[Jean] Bazaine	50
[Charles] Lapicque	45
	<hr/>
	509
[Georges] Braque [fig. 5]	165
	<hr/>
	674
[Jean] Eve	50
	<hr/>
	724
A.	12
	<hr/>
	736
restent	34
[Francis] Tailleux	28
kl.	6000
	- 1400 cadre

Lettre d'Anne-Marie Uhde au docteur C.

C 14 - 1947.08.21.

Paris, 21/8/47.

18 Place des Vosges

Cher Monsieur,

à la triste nouvelle que vous trouverez ci-incluse je voudrais ajouter quelques mots.

Après une belle vie, Dieu a accordé à mon frère une mort calme et paisible. Cela m'aide à supporter ma douleur.

Votre commande était la dernière tâche de sa vie. La confiance que vous lui avez témoignée a été une grande joie pour lui. Après avoir terminé ses démarches pour vous il m'a dit : « J'ai fait comme si c'était pour moi et je suis satisfait. » J'espère tant que vous le serez également ! Les ta- [1/2] bleaux et le compte-rendu sont à votre disposition.

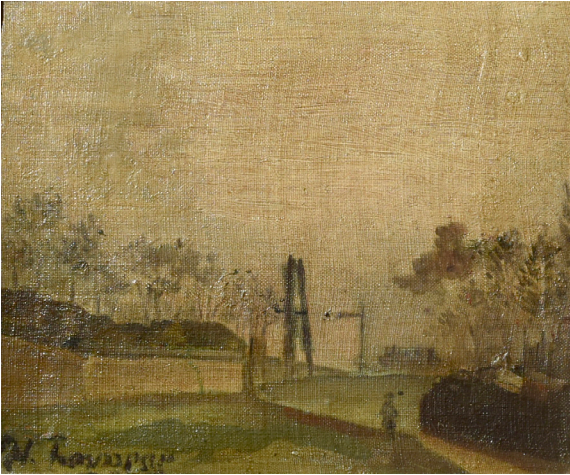
Je tâcherai de servir de mes faibles forces l'œuvre que m'a laissé mon frère.

En vous remerciant de tout cœur pour l'amitié que vous avez toujours eu pour mon frère je vous prie, cher Monsieur, de croire à mes sentiments les meilleurs

Anne-Marie Uhde



1 Séraphine Louis, *Marguerites*, 1922 env., Ripolin sur toile, collection privée



Ce petit tableau, mesurant 22 x 18 1/2 cm, se présente comme une vue des fortifications est une maquette authentique de son tableau « Les Fortifications » de Henri Rousseau (reprod. n° 2 de mon livre, repr. n° 84 du livre de M. Zervos). Je me rappelle d'avoir vu moi-même cette maquette dans son atelier lorsque j'ai acheté ledit tableau. W. Uhde.

2 a et b Henri Rousseau, *Les fortifications*, 1909, Esquisse à l'huile, collection privée

Expertise manuscrite par Uhde au verso: Ce petit tableau, mesurant 22x18 cm, représente une vue des fortifications est une maquette [sic] authentique de son tableau « Les Fortifications » de Henri Rousseau (reprod. n° 2 de mon livre, repr. n° 84 du livre de M. Zervos). Je me rappelle d'avoir vu moi-même cette maquette dans son atelier lorsque j'ai acheté ledit tableau. W. Uhde.



3 Jacques Duthoo, *Sans titre*, 1946 env., Huile sur toile, collection privée

- 4 Jean Deyrolle, *Sans titre*, 1946 env., Huile sur toile, collection privée



- 5 Georges Braque, *Nature morte à la théière*, 1908 env., Huile sur toile, collection privée